bois : l'*Hortus sanitatis* de Jean Cuba, botaniste allemand ; le Traité sur l'Agriculture, de Pierre Crescenzi, en latin, *de Crescentiis*, (dans lequel on remarque plusieurs des planches de l'*Hortus sanitatis* ;) et le *Promptuarium Medicinæ* de Jacques Dondi, sont les premiers ouvrages qui présentent cette sorte de gravure appliquée aux végétaux : mais l'imperfection des figures les rendit nuls pour l'histoire naturelle ; et ce ne fut que long-temps après leur publication que l'art de graver sur le bois se perfectionna, au point de produire des figures à-peu-près supportables, ainsi qu'on peut le voir dans les ouvrages de Conrad Gesner, de Fuchs, de Matthiole, de Castor Durante, de Tabernaemontanus, et dans ceux de Lobel, de Clusius, des frères Bauhin, etc., sans offrir cependant de grandes ressources aux savants, parce que tous ces auteurs, excepté Fuchs, ont tellement fait réduire leurs planches, que les objets qu'elles représentent sont presque toujours méconnaissables et peu propres à éclairer ceux qui les consultent. Toutefois la Botanique n'obtint des avantages réels de ce pro-

cédé, que lorsque l'art de graver sur le cuivre vint remplacer la gravure en bois, et qu'on l'appliqua à représenter des végétaux.

On n'est pas bien d'accord sur l'ouvrage d'histoire naturelle qui a offert le premier essai en ce genre : le biographe de Fabius Colonna, savant botaniste italien, prétend que l'Histoire des plantes de cet auteur, imprimée, en latin, à Naples, en 1592, in-4°, contient les premières planches de Botanique gravées sur cuivre ; d'autres ont dit que cette gravure avait été employée en 1590, dans l'ouvrage de Camerarius, *Symbolorum et Emblematum centuriæ tres*, tandis que, selon Séguier, la traduction, en italien, du *Promptuarium medicinæ* de Dondi, publiée à Venise, en 1536, sous le titre de *Herbolario Volgare*, a été produite avec des planches gravées sur cuivre. Quoi qu'il en soit, les figures de plantes ainsi représentées ont été de la plus grande utilité à l'histoire naturelle, et chaque siècle les a vues successivement se perfectionner, principalement en France, au degré où nous les trouvons aujourd'hui. Mais leur avantage a sur-tout été ap-

